

Note sur les surfaces de roches et striées par dislocation

Autor(en): **Rollier, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **26 (1897-1898)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88410>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTE

SUR

les surfaces de roches polies et striées par dislocation

PAR LOUIS ROLLIER

M. le professeur Schardt indique ordinairement comme preuve de l'origine géodynamique des poches de marnes néocomiennes (hauteriviennes) dans le Valangien des bords du lac de Bienne (*Eclogæ*, vol. V, n° 3), les miroirs de glissement, ou surfaces de roches polies et rayées par glissement des matériaux introduits mécaniquement sur les parois de ces crevasses de remplissage pendant le soulèvement du Jura. Je n'attribue pas aux uns non plus qu'aux autres la même origine. En effet, rien n'est plus commun dans toutes nos carrières et même dans les gorges de la Reuse que ces miroirs de glissement. On les trouve entre les bancs de marne néocomienne en place (Cressier), et dans presque toutes les diaclases du pied du Jura. Les plus beaux que j'ai vus se trouvent dans les parois verticales des gorges de la Reuse, au Saut-de-Brot, sur une surface de plusieurs dizaines de mètres carrés, allant par places se prolonger dans la masse des rochers. Ici elles ont apparemment aidé au déblaiement par la rivière, ou à son érosion mécanique. Il est remarquable qu'un phénomène mis à jour par

l'érosion soit encore si bien conservé dans les gorges. Il serait intéressant, pour en fixer la date et le mode d'origine, de noter leur direction systématiquement. J'ai cru voir qu'en général ces surfaces sont obliques à la direction des plis du Jura, et dirigées horizontalement (ou avec de faibles inclinaisons variables) du S.-E. au N.-O. dans les diaclases, tandis qu'elles peuvent prendre la direction de l'angle de plus grande pente lorsqu'elles se trouvent entre des bancs inclinés, ou dans les poches néocomiennes. Pourquoi ces dernières en seraient-elles exemptes? En tout cas on ne peut pas voir partout des masses glissées dans des poches pour l'explication des miroirs de glissement, tout comme on ne trouve pas toujours des miroirs de glissement au fond des poches. Ces deux phénomènes ne sont donc pas nécessairement liés l'un à l'autre, et les miroirs de glissement sont d'une portée plus générale. La question des miroirs de glissement doit être mise à l'étude dans nos montagnes.

